

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFOS

Le mot du Comité

Bonjour !

Dernière ligne droite avant le grand jour du colloque : toutes les forces sont mobilisées ☺ : commission colloque, comité et bénévoles !

Nous avons fermé hier l'accès aux inscriptions, puisque nous sommes à un peu plus de 400 inscrits.

Cet évènement nous donne l'occasion de faire un point sur le plan scientifique, mais également de mieux faire connaître notre association et ses objectifs.

Souhaitons-nous plein succès ;-)

Autres perspectives cette semaine : notre association prépare son avenir en mettant les jalons d'une collaboration avec des professionnels du fundraising et de la comptabilité. L'argent est bien le nerf de la guerre !

Mais le comité sait bien que la vraie richesse de notre association est dans le cœur de ses membres... et peu de forces y résistent ;-)

Cette semaine nous avons travaillé sur...

- Derniers préparatifs pour le « colloque »
- Envoi des courriers pour compléter les budgets manquants pour notre centre de loisirs ! (Yvette)

8 novembre 2010

Les rendez-vous de la semaine

9 nov.	Présentation de l'association et de ses objectifs auprès de la Fondation Gourgas (Mj)
10 nov.	Rendez-vous avec Mme Ilona Pongracz - Fundraising, (Yvette, Mj)
10 nov.	Rendez-vous avec des donateurs (on avait été reçus l'an passé pour présenter notre assoc.) pour recevoir un don ☺ dont le montant est un mystère ☺ !

Tous ces enfants spoliés de leur scolarité...

La société est-elle si normative à en arriver à exclure l'enfant qui apprend, mais apprend de manière différente ? C'est pourtant ce qui se passe aujourd'hui en Romandie. Par ignorance. La société peut-elle continuer à être ignorante à l'heure où l'information scientifique arrive directement dans les foyers ? Cette ignorance ne commence-t-elle pas à s'apparenter à une erreur ? Une erreur tout de même qui spolie des enfants de leur scolarité, de leur droit à être instruits. Et personne ne réagit ? Faut-il que cela soit que le cri de mères, de pères à dénoncer cet état de fait ? L'enfant autiste sans déficience intellectuelle peut apprendre sur les bancs de l'école ordinaire, comme n'importe quel autre enfant dit « normal ». A la différence près qu'il a besoin d'aménagements scolaires et d'un auxiliaire de vie qui puisse le seconder en classe, handicap oblige. Mais ce n'est pas nouveau : un enfant avec un handicap a besoin d'outils et de ressources spécifiques pour grandir, s'il n'en avait pas besoin il n'aurait pas de handicap, n'est-ce pas ? Il est parfois bien de rappeler des évidences. Alors, au nom de quoi spolie-t-on les enfants de leur scolarité (dans le cursus ordinaire) aujourd'hui en Romandie ? Quels sont les arguments avancés par nos interlocuteurs ? Où est la connaissance de la problématique autisme ? Que deviennent tous ces enfants exclus de la filière ordinaire, alors que (seule) cette dernière contribue au développement psychoaffectif, relationnel et cognitif de cet enfant ? En l'excluant du système, c'est son développement que l'on ampute. Le sait-on assez ? D'une considération générale de la vision du handicap dans la société pour laquelle les uns et les autres ont toujours un mot intelligent à dire, on touche ici à un problème bien plus conséquent : celui de la santé même de cet enfant. Il faut poser le débat : l'intégration scolaire, parlons même d'inclusion avec les JUSTES moyens, devient pour l'enfant autiste sans déficience intellectuelle LE vecteur de développement que NULLE AUTRE entité ne peut lui garantir. L'école ordinaire comme socle « thérapeutique », le meilleur. Le problème se déplace ici sur un autre plan. Posons-nous la question : et si l'intégration améliorait la « santé » de cet enfant ? Et *a contrario* si le système d'aujourd'hui défavorisait le développement même de cet enfant au damne de sa santé en favorisant même le développement d'un RETARD MENTAL que cet enfant N'AURAIT PAS s'il était intégré en classe avec les justes moyens ? La question est grave. Aujourd'hui on spolie des enfants de leur scolarité, et donc de leur propre développement, en en faisant des sur-handicapés. De plus en plus de spécialistes (des vrais) en autisme dénoncent cette situation. TED-autisme Genève alerte les autorités sur cette question très précise et attend qu'une réflexion soit posée le plus rapidement possible. Et, puisqu'il faut toujours aux arguments éthiques ajouter des arguments économiques, on peut aussi dire que de ne pas sur-handicaper les enfants coûtera moins cher à la société. Selon vous qu'est-ce qui coûte le plus : laisser un enfant dans une filière spécialisée (en connaissez-vous le coût par jour ?) de sa prime enfance à l'âge adulte avec un développement en-dessous de son vrai potentiel ou mettre plutôt en place des aménagements matériels et humains pour l'accompagner en classe lui permettant de développer tout son potentiel ce qui le rendra *de facto* plus autonome à l'âge adulte ? Il faut poser le débat et trouver ensemble des solutions pour que les parents d'aujourd'hui ne soient plus obligés de recourir à des systèmes D, incroyablement difficiles à gérer, pour offrir tout simplement à leur propre enfant une scolarité, synonyme de santé. Voilà ce que veut TED-autisme Genève !

A vos agendas

- 8 novembre : cours de sensibilisation 2, cfr site
- 13 novembre : colloque scientifique, CMU
- 27 novembre : stand à Planète Charmilles
- 27 novembre : 25^{ème} anniversaire d'asr ☺ !

A lundi prochain !